

# Mathématiques pour le signal discret – Ma32

Guy Casale

IRMaR bât 21 Beaulieu

[http ://perso.univ-rennes1.fr/guy.casale/](http://perso.univ-rennes1.fr/guy.casale/)

## RÉFÉRENCES

*A First Course in Mathematical Analysis*

David Brannan, Cambridge University Press

*Mathématiques BTS-DUT Industriels*

C. Larcher, M. Pariente, J.-C. Roy, Technipus

- Chapitre 1 : Suites numériques
- Chapitre 2 : Séries numériques
- Chapitre 3 : Séries entières
- Chapitre 4 : Transformée en  $\mathbb{Z}$

# 1 Suites numériques

## 1.1 Quelques définitions.

**Définition 1** Une suite numérique est une fonction de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{R}$  (suite réelle) ou  $\mathbb{C}$  (suite complexe) qui à un entier  $n$  associe un nombre  $u_n$ .

Une suite est notée  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ou  $(u_n)$  et  $u_n$  est appelé le terme général de la suite.

Cette notation est une abréviation de  $(u_0, u_1, u_2, u_3, u_4 \dots)$ .

### Exemples 1

- Les décimales d'un nombre : l'écriture de  $\pi$  est  $(3, 1, 4, 1, 5, \dots)$ .
- Suites définies à partir d'une formule  $f$  en prenant les valeurs de  $f$  en les entiers : Si  $f(x) = \frac{x^2 + e^{\sin x}}{\sqrt{|x|} - \pi}$ ,  $f$  définit une suite  $u_n = f(n)$ .
- Suites constantes  $u_n = c \in \mathbb{C}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :  $(c, c, c, c, c, \dots)$ .
- La suite des températures (en  $^\circ\text{C}$ ) relevées tous les matins à l'IUT :  $(8.5, 12, 9.2, 7.6, 8, \dots)$ .
- Echantillonnage à la période  $T_e$  d'un signal  $F$  :

$$(F(t_0), F(t_0 + T_e), \dots, F(t_0 + nT_e), \dots) = (u_0, u_1, \dots, u_n \dots).$$

Nous verrons d'autres exemples dans la suite du cours.

### Représentations graphiques

## Opérations sur les suites

Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites.

On définit la **somme**  $(u_n) + (v_n)$  terme à terme :

$$\begin{aligned} & \left( \begin{array}{cccccc} u_0 & u_1 & u_2 & u_3 & u_4 & \dots u_n \dots \end{array} \right) \\ + & \left( \begin{array}{cccccc} v_0 & v_1 & v_2 & v_3 & v_4 & \dots v_n \dots \end{array} \right) \\ = & \left( \begin{array}{cccccc} u_0 + v_0 & u_1 + v_1 & u_2 + v_2 & u_3 + v_3 & u_4 + v_4 & \dots u_n + v_n \dots \end{array} \right) \end{aligned}$$

On définit le **produit**  $(u_n) \times (v_n)$  terme à terme :

$$\begin{aligned} & \left( \begin{array}{cccccc} u_0 & u_1 & u_2 & u_3 & u_4 & \dots u_n \dots \end{array} \right) \\ \times & \left( \begin{array}{cccccc} v_0 & v_1 & v_2 & v_3 & v_4 & \dots v_n \dots \end{array} \right) \\ = & \left( \begin{array}{cccccc} u_0 v_0 & u_1 v_1 & u_2 v_2 & u_3 v_3 & u_4 v_4 & \dots u_n v_n \dots \end{array} \right) \end{aligned}$$

On définit le **décalage “+1”** ou vers le futur  $(u_{n+1})$  :

$$\begin{aligned} (u_n) &= \left( \begin{array}{cccccc} u_0 & u_1 & u_2 & u_3 & u_4 & \dots u_n \dots \end{array} \right) \\ (u_{n+1}) &= \left( \begin{array}{cccccc} u_1 & u_2 & u_3 & u_4 & u_5 & \dots u_{n+1} \dots \end{array} \right) \end{aligned}$$

On définit le **décalage “-1”** ou vers le passé  $(u_{n-1})$  :

$$\begin{aligned} (u_n) &= \left( \begin{array}{cccccc} u_0 & u_1 & u_2 & u_3 & u_4 & \dots u_n \dots \end{array} \right) \\ (u_{n-1}) &= \left( \begin{array}{cccccc} 0 & u_0 & u_1 & u_2 & u_3 & \dots u_{n-1} \dots \end{array} \right) \end{aligned}$$

Définissez vous même les décalages  $\pm k$  pour  $k \in \mathbb{N}$  :

**Définition 2** Une suite réelle  $(u_n)$  est dite

- **majorée** si
  
- **minorée** si
  
- **bornée** si
  
- **croissante** si
  
- **décroissante** si

**Remarque 1** Une suite  $(z_n)$  de nombres complexes ne peut pas être qualifiée de décroissante ou décroissante car on ne peut pas toujours comparer deux nombres complexes. Les suites

- $(\Re z_n)$  des parties réelles,
- $(\Im z_n)$  des parties imaginaires,
- $(|z_n|)$  des modules

peuvent être croissantes, décroissantes, bornées, ...

**Deux caractérisations** de la variation d'une suite :

- Une suite réelle  $(u_n)$  est croissante (resp. décroissante) si et seulement si  $u_{n+1} - u_n$  est toujours (resp.  $\leq 0$ ).
  
- Une suite réelle  $(u_n)$  de nombres **strictement positifs** est croissante (resp. décroissante) si et seulement si  $\frac{u_{n+1}}{u_n}$  est (resp.  $\geq 1$ ).

### Démonstration par récurrence.

Pour montrer que qu'une propriété  $P(n)$  est vraie pour tout  $n \geq n_0$  :

1. On montre que la propriété est vraie au rang  $n_0$  *i.e.*  $P(n_0)$  est vraie.
2. On montre que si pour  $n$  fixé,  $P(n - 1)$  est vraie alors  $P(n)$  l'est aussi *i.e.*  $P(n - 1) \Rightarrow P(n)$ .

### Exemple 1

Calculez par récurrence la somme des  $n$  premiers carrés :

$$Sc(n) = 1 + 4 + 9 + 16 + \dots + n^2 = \frac{1}{6}n(n+1)(2n+1).$$

1.

2.

## 1.2 Limites & convergence

**Définition 3** On dit qu'une suite  $(u_n)$  **tend (ou converge) vers** un nombre  $\ell$  si pour toute précision  $\varepsilon$  il existe un rang  $N$  tel que pour tout  $n \geq N$  les nombres  $u_n$  soient à une distance  $\varepsilon$  de  $\ell$  :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \text{tel que} \quad n \geq N \Rightarrow |u_n - \ell| \leq \varepsilon$$

**Exemple 2** Montrons qu'à partir d'un certain rang la suite de terme général  $\frac{1}{\sqrt{n+1}}$  est plus petit que  $10^{-10}$ .

S'il existe, le nombre  $\ell$  est appelé la **limite** de la suite  $(u_n)$  et on note

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \quad \text{ou} \quad u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell.$$

S'il n'existe pas on dit que la suite **diverge**.

## Exemples 2

- La suite de terme général  $u_n = e^{-n}$  converge vers 0.
- La suite de terme général  $u_n = \frac{n}{n+2}$  converge vers 1.
- La suite de terme général  $u_n = n^2$  ne converge pas.
- La suite de terme général  $u_n = \sin(\frac{n\pi}{2})$  ne converge pas.

## Théorème 1

- Si la limite existe elle est unique.
- Une suite convergente est bornée.
- Si  $(u_n)$  et  $(v_n)$  vérifient  $u_n = v_n$  lorsque  $n > n_0$  alors  
 $(u_n)$  converge si et seulement si  $(v_n)$  converge.
- S'il existe  $q \in \mathbb{N}$  tel que  $u_{n+q} = v_n$  pour tout  $n$  alors  
 $(u_n)$  converge si et seulement si  $(v_n)$  converge.  
Si elles convergent,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ .

Preuve. - ...

□

**Théorème 2** Toute suite croissante et majorée est convergente.  
(Toute suite décroissante et minorée est convergente.)

Preuve. - ...

□

**Exemple 3** Montrons que la suite définie par  $u_n = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \dots + \frac{1}{2^n}$  converge.

### 1.3 Règles opératoires sur les limites.

#### 1.3.1 Combinaisons linéaires.

Si  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  et  $v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell'$  alors  $u_n + v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell + \ell'$ .

Si  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$  (ou  $\mathbb{C}$ ) alors  $\lambda u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \lambda \ell$ .

#### 1.3.2 b. Produits et quotients.

Si  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  et  $v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell'$  alors  $u_n v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \ell'$

Si de plus les  $v_n$  ainsi que  $\ell'$  sont non nuls alors  $\frac{u_n}{v_n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{\ell}{\ell'}$ .

#### 1.3.3 Image par une fonction continue.

Si  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  et si  $f$  est une fonction continue en  $\ell$  alors

$$f(u_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(\ell).$$

## 1.4 Suites classiques.

### 1.4.1 Suites arithmétiques.

Une suite arithmétique de raison  $r$  et de premier terme  $u_0$  est définie par récurrence par  $u_{n+1} = u_n + r$ .

On démontre (par récurrence) que  $u_n = u_0 + nr$ .

- Si  $r = 0$ , la suite est constante, tous les termes valent  $u_0$ .
- Si  $r > 0$ , la suite est croissante mais n'est pas majorée.
- Si  $r < 0$ , la suite est décroissante mais elle n'est pas minorée.

La somme des  $n$  premiers termes d'une suite arithmétique vaut :  
 $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n =$

### 1.4.2 Suites géométriques.

Une suite géométrique de raison  $q$  et de premier terme  $u_0$  est définie par récurrence par  $u_{n+1} = qu_n$ .

On démontre (par récurrence) que  $u_n = q^n u_0$ .

Si  $u_0 = 0$  tous les termes de la suite sont nuls. Sinon plusieurs cas se présentent :

- Si  $q = 0$  la suite est constante égale à 0 à partir du second terme.
- Si  $q = 1$  la suite est constante, tous les termes valent  $u_0$ .
- Si  $q = -1$  la suite est alternée  $u_0$  et  $-u_0$ .
- Si  $|q| > 1$  la suite ne converge pas.
- Si  $|q| < 1$  la suite converge vers 0.

La somme des  $n$  premiers termes d'une suite géométrique vaut :  
 $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n =$



### 1.4.3 Suites adjacentes.

**Définition 4** Deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont dites **adjacentes** si  $(u_n)$  est croissante,  $(v_n)$  est décroissante,  $u_n \leq v_n$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0$

**Proposition 1** Si deux suites sont adjacentes alors elles convergent et ont même limite.

*Preuve.* –

□

**Exemple 4** Étudions la convergence des suites

$$u_n = \frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} \cdots \frac{1}{n^2}$$
$$v_n = \frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} \cdots \frac{1}{n^2} + \frac{1}{n}.$$

On peut calculer la limite de ces suites, elles tendent vers  $\frac{\pi^2}{6}$ .

#### 1.4.4 Suites extraites.

**Définition 5** Étant donnée une suite  $(u_n)$ , une suite  $(v_n)$  est extraite de  $(u_n)$  s'il existe une fonction  $\phi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  strictement croissante telle que  $v_n = u_{\phi(n)}$ .

**Exemple 5** Si  $(u_n)$  est une suite, les suites  $v_n = u_{n^2}$  et  $w_n = u_{2n+1}$  sont des suites extraites de  $(u_n)$

$$\begin{array}{rcl}
 (u_n) & = & ( u_0 \ u_1 \ u_2 \ u_3 \ u_4 \ u_5 \ u_6 \ u_7 \ \dots \ \dots \ u_n \ \dots ) \\
 & \Rightarrow & ( u_0 \ u_1 \ \cancel{u_2} \ \cancel{u_3} \ u_4 \ \cancel{u_5} \ \cancel{u_6} \ \cancel{u_7} \ \cancel{u_8} \ u_9 \ \dots \ \dots ) \\
 (u_{n^2}) & = & ( u_0 \ u_1 \ u_4 \ u_9 \ u_{16} \ u_{25} \ u_{36} \ u_{49} \ \dots \ \dots \ u_{n^2} \ \dots ) \\
 \parallel & & ( \parallel \ \parallel \ \parallel \ \parallel \ \parallel \ \parallel \ \parallel \ \parallel \ \dots \ \dots \ \parallel \ \dots ) \\
 (v_n) & = & ( v_0 \ v_1 \ v_2 \ v_3 \ v_4 \ v_5 \ v_6 \ v_7 \ \dots \ \dots \ v_n \ \dots )
 \end{array}$$

**Théorème 3** Si une suite  $(u_n)$  converge vers  $\ell$  alors toute suite extraite de  $(u_n)$  converge vers  $\ell$ .

*Preuve.* - ...

□

**Exemple 6** La suite  $u_n = (-1)^n$  ne converge pas car les suites extraites  $v_n = u_{2n} = 1$  et  $w_n = u_{2n+1} = -1$  ne convergent pas vers la même limite.

**Exemple 7** La suite de nombres complexes  $z_n = e^{i\frac{\pi}{4}}$  ne converge pas.

### 1.4.5 Suites définies par récurrence.

**Définition 6** Une suite réelle (ou complexe)  $(u_n)$  est définie par récurrence à partir de son premier terme  $u_0$  s'il existe une fonction  $f$  telle que  $u_{n+1} = f(u_n)$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**Proposition 2** Si  $f$  est continue et si la suite  $(u_n)$  définie à partir de  $u_0$  par  $u_{n+1} = f(u_n)$  converge vers  $\ell$  alors  $\ell = f(\ell)$ .

*Preuve.* - ...

□

**Exemple 8 (La suite définie par  $u_{n+1} = \frac{1}{2}u_n + 1$ )**

**Exemple 9 (La suite définie par  $u_{n+1} = ru_n(1 - u_n)$ )**

Si  $1 < r < 3$  la suite converge effectivement vers  $\frac{r-1}{r}$ .  
Pour  $r > 3$  le comportement de la suite est plus chaotique.  
(c.f [http://en.wikipedia.org/wiki/Logistic\\_map](http://en.wikipedia.org/wiki/Logistic_map))

### 1.4.6 Suites définies par une récurrence double.

**Définition 7** Une suite réelle  $(u_n)$  est définie par récurrence double à partir de ses deux premiers termes  $u_0$  et  $u_1$  s'il existe une fonction  $f$  de deux arguments telle que  $u_{n+2} = f(u_{n+1}, u_n)$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

Regardons les suites réelles définies par une récurrence double linéaire :

$$au_{n+2} + bu_{n+1} + cu_n = 0 \text{ avec } a \neq 0$$

$$i.e. \quad u_{n+2} = -\frac{b}{a}u_{n+1} - \frac{c}{a}u_n$$

L'équation

$$ar^2 + br + cb = 0 \tag{C}$$

s'appelle **l'équation caractéristique** associé, notons  $\Delta = b^2 - 4ac$ .

- Si  $\Delta > 0$  alors  $u_n = \lambda r_1^n + \mu r_2^n$  où  $r_1$  et  $r_2$  sont les deux racines de (C).
- Si  $\Delta = 0$  alors  $u_n = (\lambda n + \mu)r^n$  où  $r$  est la racine double de (C).
- Si  $\Delta < 0$  alors  $u_n = (\lambda \cos n\theta + \mu \sin n\theta)\rho^n$   
où  $r_1 = \bar{r}_2 = \rho e^{i\theta}$  sont les deux racines de (C).

**Exemple 10** La suite définie par

$$u_{n+2} = 5u_{n+1} - 6u_n$$

à partir de  $u_0 = 1$  et  $u_1 = 0$  a-t-elle une limite ?